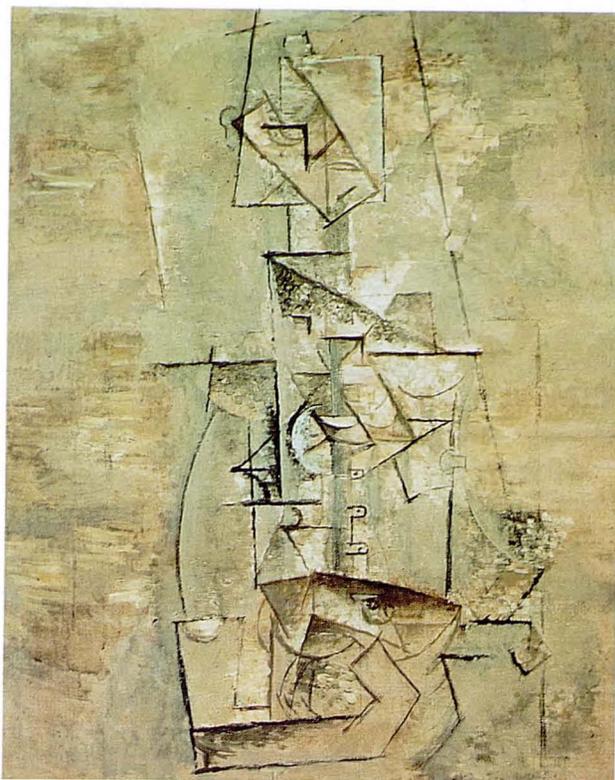


LES AVANT-GARDES EN CATALOGNE



COLLECTION DE MARINA PICASSO. GENEVE

PABLO PICASSO. FEMME AVEC. MANDOLINE, 1911

L'EXPOSITION "AVANTGUARDES A CATALUNYA (1906-1939)"
A PERMIS DE METTRE EN ÉVIDENCE LES RELATIONS QUI
UNISSAIENT LA CATALOGNE ET LES COURANTS
ARTISTIQUES DE L'AVANT-GARDE HISTORIQUE.

JOAN M. MINGUET I BATLLORI CRITIQUE D'ART

L'exposition "Avantguardes a Catalunya (1906-1939)", ayant eu lieu à "La Pedrera" d'Antoni Gaudí, à Barcelone, durant l'été 1992, prétendait offrir une synthèse rigoureuse de l'histoire des avant-gardes catalanes. Cette exposition –et, surtout, son catalogue–, servit, entre autres choses, à mettre en évidence les riches et complexes relations unissant à l'époque la Catalogne et les courants artistiques de l'Avant-garde historique. D'une part,

elle a permis de rendre compte du retentissement en Catalogne des mouvements plastiques étrangers des premières décennies du XX^e siècle ; d'autre part, elle servit à souligner le rôle tout à fait exceptionnel qu'un certain nombre de Catalans jouèrent dans l'avant-garde internationale de cette période ainsi que dans le développement postérieur de l'art contemporain.

Même si la Catalogne et sa capitale Barcelone ne réussirent pas à se con-

vertir en un noyau d'effervescence continue, comme le fut Paris, elles étaient en contact avec l'esprit de l'Avant-garde grâce à une série de personnages qui diffusaient ce qui se passait dans le monde dans le domaine de l'art et de l'architecture de pointe. Certains peintres, sculpteurs ou architectes catalans furent donc en mesure plus tard de conquérir, grâce à leurs œuvres, ces centres de diffusion de l'Avant-garde.



FRANCIS PICABIA. *VIERGE DE MONTSERRAT*, 1928 - COLLECTION PRIVÉE. PARIS

L'irruption de l'art d'avant-garde en Catalogne

C'est l'incessante activité de l'antiquaire et marchand de tableaux Josep Dalmau qui impulsa les premières manifestations de dynamisation de l'art d'avant-garde européen. Par l'intermédiaire de sa galerie, Dalmau incita Barcelone à prendre une part active aux initiatives les plus marquantes de l'art de son temps. Ainsi, au printemps 1912, il organisa une importante exposition d'art cubiste, qui montrait, entre autres, des tableaux de Juan Gris, Jean Metzinger, Albert Gleizes et Marcel Duchamp, avec son célèbre *Nu descendant un escalier*. Il s'agissait d'une des premières expositions cubistes réalisées en dehors de Paris. Des années plus tard, Dalmau profita du séjour en Catalogne de divers artistes qui fuyaient la Première Guerre mondiale pour convertir sa galerie en un incontournable point de rencontre. C'est ainsi, par exemple, qu'il se lia d'amitié avec Francis Picabia, qui travailla à Barcelone à la publication des quatre premiers numéros de la revue "391", si emblématique dans l'histoire du dadaïsme. C'est également grâce à Dalmau que purent être organisées à Barcelone les expositions abstraites de Serge Charcoune (1916 et 1917) ainsi que celle de Picabia en 1922. Cette dernière fut précédée d'une conférence d'André Breton. Dalmau s'intéressait tellement à ce qui se passait au-delà de nos frontières qu'après avoir établi de fructueux contacts avec l'art abstrait constructiviste, il réussit à exposer des œuvres de Mondrian ou de Van Doesburg. En outre, il encouragea les artistes catalans les plus frappants. À cet égard, il n'est pas fortuit que les premières expositions individuelles de Miró et Dalí aient eu lieu dans sa galerie. Ou que la première exposition de Miró à Paris, en 1921, ait été organisée sur son initiative.

Par la suite, au milieu des années trente, une série d'écrivains, d'artistes et d'intellectuels catalans s'efforcèrent de poursuivre le travail de stimulation commencé par Dalmau et créèrent pour ce faire le groupe ADLAN (Amics de l'Art Nou). Ils organisèrent aussi des expositions pour Joan Miró, Alexander Calder, Àngel Ferrant, Hans Arp et Max Ernst. Ou encore une grande exposition Picasso, qui alla également à Madrid. Toutefois, le désir de certains secteurs culturels d'internationaliser la Catalogne ne se manifesta pas uniquement



DALÍ. OISEAU BLESSÉ, 1928

dans les expositions d'artistes célèbres que l'on organisait à Barcelone. Certains critiques (Sebastià Gasch, Magí Albert Cassanyes, Rafael Benet, en moindre mesure) et une certaine presse (notamment la revue d'avant-garde *L'Amic de les Arts*) firent tout pour faire connaître l'art de rupture au sein des milieux artistiques catalans.

L'art catalan dans l'avant-garde internationale

D'autre part, tel que nous le mentionnions plus haut, l'art catalan eut un retentissement important dans l'art d'avant-garde international. Une série de peintres, sculpteurs et architectes, nés en Catalogne –Joan Miró, Salvador Dalí, Juli Gonzàlez, Josep Torres Clavé...–, ou formés dans des milieux artistiques catalans –Picasso, Joaquim Torres-Garcia, Pau Gargallo...–, eurent une influence marquante sur les courants artistiques de rupture qui se développèrent pendant le premier tiers du XX^e siècle.

Certains de ces artistes furent même les chefs de file de ces courants. À cet égard, le cubisme ne pourrait être compris de la même façon sans la participation de Picasso. Les historiens de l'art moderne ont d'ailleurs souligné l'énorme influence qu'exerça sur Picasso l'ambiance propre au Modernisme catalan, mouvement qu'il avait lui-même vécu à Barcelone au début du siècle. Miró et Salvador Dalí jouèrent eux aussi un rôle décisif dans la formulation du surréalisme et ce, depuis la Catalogne où ils étaient nés. Que ce soit à partir de l'automatisme ou de l'onirisme, Miró et Dalí sont devenus de grands représentants de la peinture surréaliste. Ou

Torres-Garcia, qui, après être entré en contact avec les premiers noyaux futuristes catalans (animés notamment par le peintre Rafael Barradas et le poète Salvat-Papasseit), s'engagea sur la voie de l'abstraction géométrique.

En architecture, Josep Lluís Sert non seulement permit à son maître, Le Corbusier, de prendre contact avec la Catalogne, mais développa aussi une œuvre architecturale tout à fait remarquable. Dans le domaine de la sculpture, on retiendra notamment les contributions au travail du fer de Pau Gargallo et, surtout, de Juli Gonzàlez. Il est fort probable que la sculpture moderne n'aurait pas été la même sans l'influence de ce dernier.

Le rôle joué par la Catalogne dans l'histoire des courants artistiques d'avant-garde est donc ambivalent : d'une part, elle a accueilli un certain nombre des activités ou des personnalités appartenant à cette histoire, dont elle a recueilli les initiatives ; d'autre part, elle a fait naître toute une série de propositions qui, devant l'impossibilité de prospérer au sein des systèmes artistiques catalans, durent trouver refuge dans des systèmes culturels plus liés à l'esprit de rupture.

Cependant, comparé à celui que jouèrent les grands centres culturels qui impulsèrent l'avant-garde internationale, le rôle de Barcelone ne sera jamais que relatif. Il semble en effet que la ville n'ait pas très bien su tirer parti des occasions qui se présentèrent à elle durant toutes ces années (l'attachement de Picasso pour cette ville, l'exposition cubiste, la présence de Picabia, les premières expositions de Joan Miró et de Salvador Dalí, les projets de Le Corbusier pour Barcelone...). Il convient de souligner cependant que bien que n'étant qu'une périphérie culturelle, elle sut combattre par des initiatives individuelles très vite suivies les noyaux culturels locaux les plus conventionnels. Au cas où tout ceci ne suffirait pas à prouver l'étroitesse des liens unissant la Catalogne et l'avant-garde, rappelons, comme nous l'avons brièvement fait ci-avant, que nombreux sont les artistes catalans qui figurent actuellement dans tous les manuels d'art contemporain. L'histoire de l'art du XX^e siècle devra prêter une attention toute particulière à tout ce que la Catalogne pourra apporter à la connaissance de ce qu'il a été convenu d'appeler les avant-gardes historiques. ■